Ma Bohème. (Fantaisie)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ; Mon paletot aussi devenait idéal ; J'allais sous le ciel, Muse! et j'étais ton féal ; Oh! là là ! que d'amours splendides j'ai rèvées !

Mon unique culotte avait un large trou.

— Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse,

— Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes, Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes Des rosée à mon front, comme un vin de vigeur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques, Comme des lyres, je tirais les élastiques De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur!

Arthur Rimbaud

My Beat. (Fantasy)

Away I went, my fists in pockets torn, my jacket, even, was ideal and worn; I was under sky, Muse! I was your liege; My oh my! what splendid loves have I dreamed!

My only pair of pants had one large hole.

— A dreamy Petit-Poucet, I dropped some rhymes along my way. The Great Bear was my lodge,

— my stars above sang sweet sing-songs

and I heard them, seated aside the roads, these good September eves, and felt the dew drops upon my brow, like a magic potion;

where, rhyming amidst the shadows fantastic, as from the lyres, I pulled the bands elastic from my tattered shoes — a foot, my heart in motion.

Translated by Todd Doucet in 2024.